



« My name is

GOY,

Jean-Pierre Goy »

Un jour James Bond, un autre Batman ou Jason Bourne : Jean-Pierre Goy réalise les plus fameuses cascades moto du cinéma américain. Avec une petite préférence pour James Bond : le saut de la R1200 C dans "Demain ne meurt jamais" ou la poursuite sur les toits d'Istanbul dans "Skyfall", c'est lui. Mais la doublure de Daniel Craig est aussi un passionné de BMW...



52

Marrant de penser que le gars avec qui on est en train de saucissonner sur un terrain de cross passe une partie de sa vie avec Pierce Brosnan, Leonardo DiCaprio, Christian Bale, Tom Cruise, Jeremy Renner ou Daniel Craig ! Et qu'au poignet, il arbore l'Omega de 007, la vraie, celle de Pierce Brosnan dans "Demain ne meurt jamais" : un cadeau de l'acteur ! Car c'est un Français bien de chez nous (coco-rico !) qui réalise les plus spectaculaires cascades des films américains à gros budget : Jason Bourne (L'héritage), Batman (The Dark Knight Rises) ou encore James Bond avec "Demain ne meurt jamais" et tout récemment "Skyfall".

Drôle de destin pour un

gamin qui se destinait à scier du bois...

Trialiste

Originaire de Chavanoz, en Isère, où il est né il y a 52 ans, Jean-Pierre Goy testera d'abord son adresse naturelle à cheval : de 8 à 16 ans, il enchaînera les concours hippiques et les concours country. En délicatesse avec les études, il travaille bientôt dans la scierie paternelle, en même temps qu'il se détache de l'équitation, milieu qui l'a déçu. Il revend son cheval et s'achète alors une moto, une Ducati 125 Regularita. Le même jour, son frère se porte acquéreur d'une Yamaha TY 125. « Or, je m'amusaient plus avec la TY qu'avec ma moto d'enduro. Il y avait un petit terrain derrière chez mes parents

où des gars s'entraînaient. A leur contact, j'ai vite progressé... » Et pour parfaire son entraînement, son père lui taille un parcours dans la scierie, avec rochers et palettes. Il revend vite la Ducati pour une Bultaco 125 Sherpa, achetée chez Coutard, à Lyon. Y succèdera une 350 Sherpa avec laquelle Jean-Pierre se lance en compétition. Remarqué pour son style acrobatique, il est appelé par *Moto Journal* pour faire des essais. Lors d'un match de motos de trial, aux 2 Alpes, avec Jean-Marie Poli, il fait la joie du photographe en sautant des rochers. « A l'époque, les trialistes étaient très académiques. Moi, j'enchaînais les figures en faisant "coucou" avec la main. C'était du jamais vu ! »

Un style et des photos qui ne passent pas inaperçus : en 1981, il est contacté par Fantic Motor. Direction l'Italie où Agrati et Kappel, les deux dirigeants de Fantic, lui signent un contrat de pilote officiel. Et l'engage aussi sec au Trial indoor de Turin, où il retrouve des pointures comme Bernie Schreiber (champion du monde 1979) et Eddy Lejeune (champion du monde 1982, 1983 et 1984). « D'un coup, j'étais propulsé dans un autre

monde. On me prêtait les motos, on me donnait les équipements et en plus on me payait ! »

Dans la foulée, Jean-Pierre est envoyé à la Coupe du monde de trial indoor, en Angleterre, dont il est le 21^e engagé sur... 20. Fantic avait alors un certain poids. « L'importateur anglais est venu me chercher à Heathrow en Rolls ! Ça me changeait de ma 4L. La course se déroulait sur deux jours, sans spectateurs, mais retransmis par la BBC. Et je gagne devant Schreiber et Lejeune. A la fin, les organisateurs m'ont demandé de faire des acrobaties : c'était l'émeute ! Par exemple, je sautais en arrière : banal aujourd'hui, mais complètement nouveau en 1981... »

Dès lors, Jean-Pierre va se spécialiser dans le trial indoor, dont il devient champion de France en 1982. Et il enchaîne ainsi pendant 10 ans des démonstrations dans tous les pays du monde, jusqu'au Japon, alternant avec des records, comme 90 km sur la roue arrière. Record qu'il battra quelques années plus tard, avec 221 km, toujours sur la roue arrière, en 7 heures ! Il fera aussi 156,55 m sur la roue avant et escaladera la bagatelle de 7 663 marches

d'escalier en 30 minutes...

James Bond

Pilote BMW

Entre 1984 et 1991, il intégrera l'équipe de Rémy Julienne, sous le pseudo de Pedro, faisant ainsi ses premières armes dans la cascade moto. Mais en 1991, changement de programme. Il rencontre Christine, qui lui conseille de se mettre à son compte. Dès lors, il va enchaîner les spectacles, parfois trois par week-end, parcourant jusqu'à 5 000 km en deux jours ! Parmi ses clients, le Supercross de Munich, où il rencontre les dirigeants de BMW, qui ont amené une 850 Dakar avec laquelle Jean-Pierre fait des merveilles. « Pour moi, BMW c'était la plus belle marque. Alors, d'être reçu chaque année chez BMW, à Munich, c'était un vrai bonheur... » Et Jean-Pierre a tellement séduit les Allemands qu'ils se tournent naturellement vers lui pour le lancement de la 650 Funduro, en 1993. « Ils m'ont envoyé une des premières Funduro chez moi pour que je m'entraîne pour le spectacle du lancement. Ensuite, j'ai fait une émission de télé, "J'y vais, j'y vais pas", où je roulais sur un gars hypnotisé et couché sur une planche à clous. Et puis j'ai animé les road-shows que BMW avait organisé dans toute la France. Je participais aussi à des animations BMW en Allemagne et en Autriche. Un gros programme... »

Et c'est justement en rentrant d'Allemagne, un dimanche soir de 1996, alors qu'il est attablé au restaurant avec Christine, que son téléphone sonne : « C'était un Anglais qui me proposait de faire les cascades moto du nouveau James Bond, "Demain ne meurt jamais". Avec Christine, on a cru à une blague. Alors on a demandé une confirmation par fax. Leur numéro se terminait par 007 ! » Le mardi, Jean-Pierre est en Angleterre. « A l'aéroport, un chauffeur avec Jaguar m'attendait : le rêve hollywoodien. C'est Andy Armstrong, le frère de Vic Armstrong, l'un des réalisateurs, qui m'avait remarqué grâce à un saut de 5 m au-dessus de barbelés que j'avais réalisé pour le compte de Julienne. En fait, ils avaient organisé un casting de cascadeurs. Ils ouvrent alors une grande porte et je vois une R1200 C, sans le logo BMW. Je pensais que c'était un proto pour le film. Nous étions en mars 1997 et la 1200C allait être dévoilé en octobre. BMW leur avait passé un modèle de pré-série. Quand je l'ai dit à mon retour à Jean-Michel Cavret (le boss de BMW Motorrad France), il était vert : il n'avait vu que des dessins ! »

Là, Vic Armstrong explique à Jean-Pierre la cascade qu'il prévoit : la poursuite, l'escalier à monter et le saut d'un immeuble à l'autre. Et



En 2009, Jean-Pierre a reçu un Taurus (sorte d'Oscar de la cascade) pour son travail sur Batman "The Dark Knight"...

pour le tester, il lui demande d'escalader un escalier de 30 marches avec la 1200C. « Je vois alors qu'il y a des traces de pneus partout. Je ne m'en inquiète pas, je monte les 30 marches, en haut petite roue arrière pour ne pas faire toucher le moteur, demi-tour sur la roue

arrière et descente. Ils étaient tous comme des fous. En fait, les traces de pneus, c'était les ratés des autres cascadeurs. Moi, je n'avais rien fait de plus que d'habitude... » Jean-Pierre est aussitôt embauché pour ... 3 mois et demi de tournage, dont un à



Jean-Pierre a réalisé les cascades moto des deux derniers Batman. Un engin parfaitement inconduisible, à piloter de surcroît avec un masque et une cape !



Christine Goy Diffusion

La passion de Jean-Pierre pour BMW a conduit Christine, sa femme, à développer une activité de distribution de pièces spéciales pour la production munichoise. Christine Goy Distribution propose ainsi un très large choix de pièces pour les BMW de route et les GS, au travers des gammes Altrider, Ilmberger, Wunderlich, Hornig, Modeltek, Wilbers, Öhlins, Remus, Zard, Givi, SW-Motech, Puig.

Contact :
www.jpgooy-wunderlich
goy.christine@orange.fr
06 80 73 49 92 - 04 74 39 74 30



Quand il ne double pas James Bond ou Jason Bourne, Jean-Pierre enchaîne les spectacles au guidon de ses BMW. Avec un sens du show assez prononcé...

Bangkok. « Ça a été une super expérience. J'avais même un siège, avec mon nom dessus, à côté de ceux de Pierce Brosnan et Michelle Yeoh. Magique ! Mais surtout, on m'a laissé carte blanche au niveau des cascades... » Une liberté qui va conduire la production à modifier la fameuse scène où James Bond et Wai Lin sautent avec la 1200 C, attachés ensemble, d'un immeuble à l'autre, au-dessus d'un hélicoptère. « Initialement, je ne devais pas sauter. La moto devait être attachée à des câbles, avec Pierce

Brosnan dessus. Quand j'ai vu la maquette, je leur ai dit que pouvais réaliser le saut. J'ai du me bagarrer un peu parce qu'ils n'étaient pas très chauds : ça faisait quand même 21 m de long, 15 m de haut, dans un couloir de 4 m. Quant à l'hélico ce n'était pas un problème. Si tu dois tomber de 15 m, hélico ou pas... » La production propose alors que Jean-Pierre fasse la cascade avec une moto de cross. « Il n'y avait pas de raison. C'était largement jouable avec la 1200 C. Et puis je leur ai dit que BMW

allait adorer... » Jean-Pierre repart alors en France et va s'entraîner à sauter 21 mètres avec la Custom. Une fois prêt, retour en Angleterre où il exécute trois sauts devant la production, dans un ancien hangar de l'usine Rolls-Royce. « Là, je me suis retrouvé dans les conditions de tournage, avec la réception dans 7 mètres de cartons. Impressionnant : les angles des cartons tapaient fort et j'avais quand même peur du feu... » Vic Armstrong suit le saut devant sa télé et dessine alors les immeubles directement sur l'écran ! Si la poursuite a été filmée à Bangkok, le saut a été réalisé en Angleterre. « Ils avaient reconstruit le décor exact, avec 400 m de rue. L'hélico était posé sur un support et ses pales démontées. Derrière moi, on avait placé un mannequin. Ce qui ne changeait pas grand-chose, dans la mesure où il pesait 30 bons kilos. Ma seule crainte était la réception dans les cartons, le feu notamment. J'avais un harnais et un cascadeur était suspendu au bout d'une grue, prêt à m'accrocher et à me sortir. La production avait tout prévu : ils m'avait fait faire

une minerve sur mesure et amené un matériel de trachéotomie ! » Le plus dur aura finalement été l'attente : « Dans le cinéma, tu es toujours en train d'attendre. Ce jour-là, je suis resté assis sur ma 1200 C pendant trois quarts d'heure, devant le tremplin, maquillé, en costume, avec le bruit des ventilos. Il n'y avait que moi et un dénommé Harry, qui devait me lancer. Trois quarts d'heure dans ces conditions, c'est long. Et puis, quand Harry m'a dit "action", j'étais déjà de l'autre côté ! Lorsque j'ai été ramené par la grue, toute l'équipe était là pour m'applaudir : Pierce Brosnan, Michelle Yeoh et une certaine de figurants. Génial ! » Au total, sept R1200 C auront été nécessaires aux cascades de ce film, sur lesquelles veillaient un mécano de l'usine. Mais quelle publicité pour BMW...

Batman

Et puis pendant 10 ans, plus de nouvelles du cinéma, si ce n'est quelques petites cascades pour des téléfilms ou des publicités. On lui propose ainsi de doubler Rossi dans une pub pour une marque

de téléphone et Pedrosa pour une pub pour Repsol. « Mais ça ne collait pas. Dans un cas j'étais trop petit, dans l'autre trop grand... » Jean-Pierre poursuit donc sa collaboration pour BMW, "stuntant" sur toute la gamme, y compris la K1200 LT ! Et puis, bis repetita. Alors qu'il dîne avec Christine sur une aire d'autoroute en revenant d'Allemagne, le téléphone sonne : c'est l'Angleterre. Mais cette fois, pour Batman. Dans la semaine, il est dans la banlieue de Londres où il découvre la moto de Batman. « A côté, il y avait une dizaine de Honda 450 dont les moteurs ont servi au proto. Et je me suis retrouvé dans la même situation qu'avec le James

dans le bon sens. J'ai commencé par démonter les plaquettes. Je les ai passées au papier de verre et la moto a freiné. C'était déjà ça. On m'a alors passé un costume, les producteurs sont venus et il a fallu aller rouler, en slalomant entre les voitures et les camping-cars jusqu'à la piste. Folklo ! » Mais Jean-Pierre s'adapte et est engagé. Direction Chicago, où un quartier est bouclé de nuit pour le tournage. « J'y suis resté 2 mois. Et rouler à 120 km/h dans Chicago habillé en Batman, c'est vraiment génial. Quant aux productions américaines, c'est gigantesque. Nous étions près de 800 sur le plateau, dont une centaine de chauffeurs ! »



Dans "Skyfall", le dernier opus de James Bond, Jean-Pierre réalisait les cascades et amenait la moto à un point précis, où Daniel Craig reprenait les commandes.

Bond : plusieurs cascadeurs avaient été testés, sans succès. Il faut dire que cette moto était un vrai piège. Elle était inconduisible, guidonnait, ne freinait pas et ne tournait pas, ou alors pas

En 2011, ce sera de nouveau Jean-Pierre qui conduira la Bat-Pod dans Batman 2 "The Dark Knight Rises", avant d'enchaîner avec Jason Bourne "L'héritage" et le dernier James Bond, "Skyfall". « Jason Bourne restera un grand souvenir : bonne ambiance, Jeremy Renner super sympa, une équipe qui m'écoute. » Jean-Pierre doit en effet parfois "forcer" la production à prendre un peu plus de risque. « Ils minimisent les dangers, c'est logique. Mais je sais jusqu'où je peux aller et j'ai confiance dans les autres cascadeurs, qui sont des pros. Sur Jason Bourne, je traverse une 4 voies en sautant. Je savais pertinemment que si je sau-



Le tournage de Jason Bourne "L'héritage", à Manille, restera un bon souvenir pour Jean-Pierre qui a particulièrement apprécié de travailler avec Jeremy Renner.

tais au bon moment, les gars qui arrivaient en voiture sauraient s'arrêter à temps. Si chacun est bien calé, il n'y a pas de problème... » Et puis il y a eu "Skyfall", le dernier opus de James Bond, où les cascades moto occupent une bonne partie du film, dont la poursuite dans Istanbul. Et quand il termine une cascade, la moto placée au millimètre, c'est pour la passer à Daniel Craig. Quel métier !

Travelling

Les cascades moto ont amené Jean-Pierre à développer une nouvelle activité pour le cinéma : le travelling. Il a créé un équipement permettant de filmer en roulant depuis une moto ou un quad. Il a ainsi travaillé sur Wolfman,

Inception, Captain America et Knight and Day, roulant devant Leonardo DiCaprio ou Tom Cruise, parfois à quatre sur le quad ! Un exercice plus compliqué qu'il n'y paraît, surtout quand il faut slalomer entre les arbres et que les artificiers font exploser des charges tous les 10 mètres...

Paradoxalement, en dehors du "travail", Jean-Pierre ne roule pas à moto. Si ce n'est pour sortir ses BMW avec lesquelles il enseigne le tout-terrain sur un terrain privé (lire "Comment planter un poireau" dans ce numéro) ou bien organiser des virées au Maroc. Des BMW qu'il pilote avec toujours autant d'adresse : le show-man n'est jamais loin.



Outre les cascades, Jean-Pierre réalise aujourd'hui de nombreux traveling avec une moto équipée de caméras, comme dans "Wolfman" et "Inception".



Le fameux saut de 21 m au-dessus l'hélicoptère avec la R1200 C dans "Demain ne meurt jamais" restera pour longtemps l'une des plus belles cascades moto du cinéma. Jean-Pierre n'a eu besoin que d'une seule prise pour la réussir. Avec en prime l'accolade de Pierce Brosnan à l'arrivée !